

Éditorial

Pour voir à plus long terme

par Michel Payette,
directeur

Les discussions vont bon train sur les perspectives de développement de l'Association pour le jeune cinéma québécois. Des rumeurs circulent même sur le fait que l'Association changerait bientôt de nom (c'est pas encore fait, mais ça se discute), déménagerait (cela semble prévu pour le printemps) et s'ouvrirait maintenant à la vidéo (c'est effectivement décidé).

Cette dernière décision est sans doute la plus importante. Après avoir passé plusieurs années à faire la promotion et développer une expertise et un programme d'action unique au Québec basé sur l'accessibilité du médium super 8, l'ouverture à la vidéo se situe d'abord dans le contexte du mariage des techniques film et vidéo (principalement ici super 8 et vidéo), de la reconnaissance du fait que l'Association a développé une infrastructure, une expertise et des programmes maintenant assez bien rodés pour entrevoir l'hypothèse de les élargir aussi au champ de la vidéo.

Ainsi donc, la décision fut prise de s'ouvrir à la vidéo. Mais le conseil d'administration doit d'abord définir quelle sera sa stratégie d'intervention plus spécifique dans ce secteur, où on retrouve déjà d'autres intervenants. L'idée de base n'est sûrement pas de dédoubler les services existants, mais plutôt de les faire connaître et d'en créer de nouveaux ; d'élargir les bases d'accès à la création et à

l'expression par le biais du cinéma et de la vidéo.

Les premiers effets se feront donc sentir principalement par notre politique de communications qui sera plus ouverte au phénomène vidéo. Ensuite ils se feront sans doute sentir dans le programme de formation et, de là, dans la production (certains groupes régionaux ont déjà mis sur pied des activités vidéo). Plus tard, on en viendra aux questions de diffusion et de distribution.

Tout ceci ne va évidemment pas sans des ressources et des moyens financiers accrus. L'Association a donc entamé un dialogue avec la Société générale du cinéma et l'Institut québécois du cinéma afin de voir quelle sorte d'appui pourrait être obtenu, à court et à long terme, de leur part. D'autres avenues de financement sont actuellement aussi explorées.

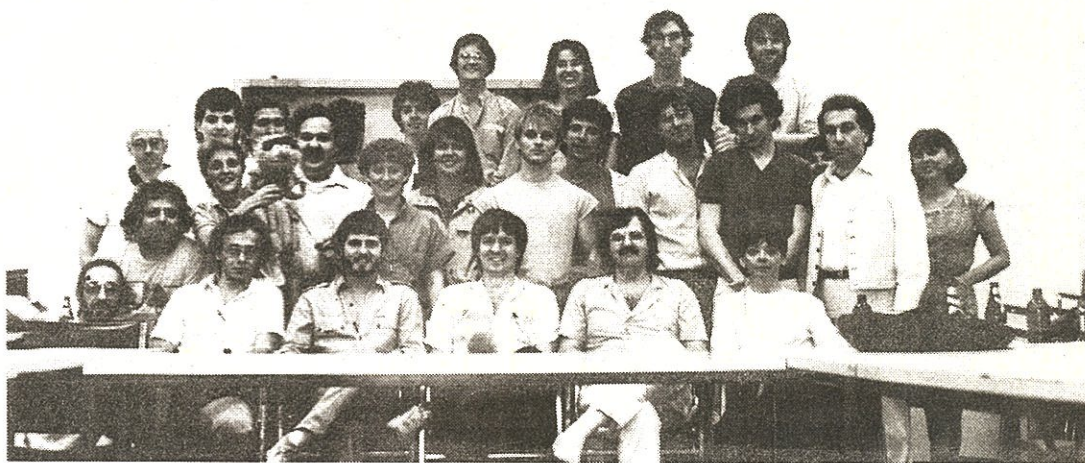
Quoiqu'il en soit, l'Association compte d'abord prendre le temps de développer une politique et une stratégie à plus long terme. Nous avons récemment reçu copie d'un guide pour l'élaboration d'un plan triennal, préparé par une firme de conseillers en gestion à l'intention des organismes nationaux de loisir (dont nous sommes !). Le conseil d'administration compte utiliser cet outil afin d'élaborer une vision réaliste et pratique de nos possibilités de développement. Sûrement un tel plan, bien conçu et énoncé claire-

ment, doit mériter qu'on prenne le temps nécessaire à sa confection ; car avec un tel outil en main, il sera sans doute plus

facile de coordonner les énergies et les efforts, tant à l'interne qu'auprès des collaborateurs que nous comptons approcher

pour participer à la mise en oeuvre de ce plan de développement.

Pour la postérité



Les membres de l'Association pour le jeune cinéma québécois présents à l'assemblée générale annuelle de juin et qui, en adoptant les modifications proposées aux règlements sont devenus «les pères et mères de la nouvelle fédération»...

Photo : Jean Hamel

superedit

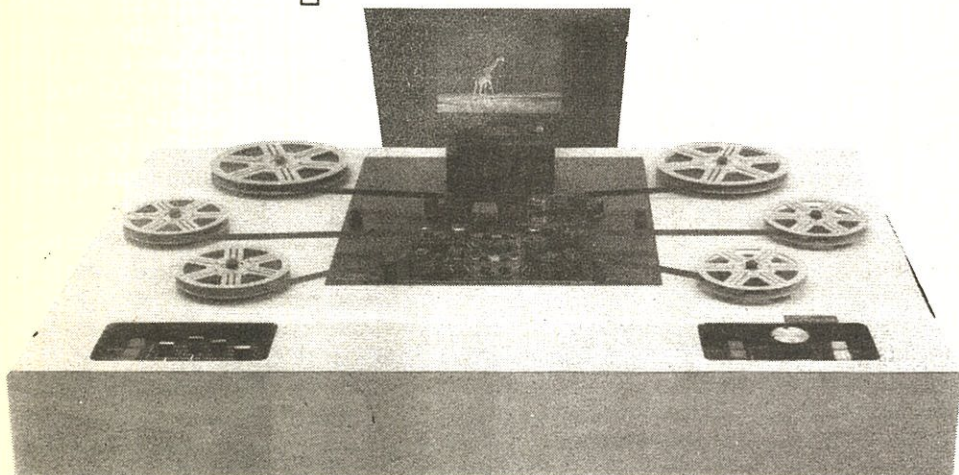


TABLE DE MONTAGE SUPER 8

Disponible en versions 4 plateaux et 6 plateaux
(avec la possibilité de transformer la version
4 plateaux en une version de 6 plateaux)

OPTIONS : Enregistrement;

Entraînement sonore universel
(16mm/split 16/super 8)

Repiquage sonore synchrone

SUPER EDIT, Section D, 2645 rue Paulus, Ville St-Laurent, Québec H4S 1E9

Tél.: (514) 334-1449